

# Le Lien Trigancois

I N F O R M A T I O N S &amp; C O M M U N I C A T I O N S

## DANS CE NUMÉRO :

EDITO	1
LES LOUPS À L'ÉCOLE	2-3
ANCIENS HABITATS	4-5
BILAN ARTS EN ARTUBY	7
CINÉ-CLUB	8
INFOS PRATIQUES	9

## E D I T O

Brrr.....Dans ce numéro d'hiver 2011, la tentation est grande de vous parler de la neige et du froid, mais, non seulement le village n'est pas engourdi mais il vit encore et toujours.

On y parle « culture » avec un agenda bien rempli et on vous informe sur des sujets somme toute assez sérieux qui restent d'actualité.

Oui, les logements de nos ancêtres nous intéressent, les problèmes d'isolement et de difficulté d'accès sont toujours au goût du jour.

Oui, la vie des loups intrigue toujours, et pas seulement les plus jeunes d'entre nous, mais au fait les enfants, y avaient-ils des loups à Trigance et à quelle époque ?

Violaine Souilhol.



LE LIEN  
TRIGANCOIS

Mairie de Trigance  
Place St Michel  
83840 TRIGANCE

Téléphone : 04 94 76 91 01  
Télécopie : 04 94 76 92 44  
Messagerie :  
mairie.de.trigance@mcom.fr

A G E N D A  
2 0 1 1**Samedi 19 février**

Théâtre  
**Le bordel des poètes**  
12 € - gratuit -12 ans  
21h - Salle culturel

**Samedi 12 mars**

Ciné-club  
**Siempré Vivu**  
gratuit  
21h - Salle culturel

**Samedi 21 mai**

Ciné-club  
**Une vie toute neuve**  
gratuit  
21h - Salle culturel

**Du 10 juillet au 10 août**

Exposition (Voir page 7)  
Du mardi au samedi  
De 15 à 20h - Salle culturel

**Dimanche 10 juillet**

Vernissage de l'exposition  
(gratuit)  
18h - Salle culturel

**Samedi 16 juillet**

Ciné-club  
**Hiroshima mon amour**  
gratuit  
21h - Salle culturel

**Samedi 23 juillet**

Conférence sur l'histoire  
locale (Voir page 7)  
gratuit  
21h - Salle culturel

**Mardi 2 août**

Spectacle de théâtre  
et musique  
12 €  
20h - Salle culturel

## CONFÉRENCE SUR LES LOUPS À L'ÉCOLE

Monsieur Mickaël BRANGEON de l'association « Le peuple loup » est venu à l'école faire une conférence sur les loups.



Il a vécu au Canada à côté des loups pendant plusieurs mois afin d'observer leurs habitudes.

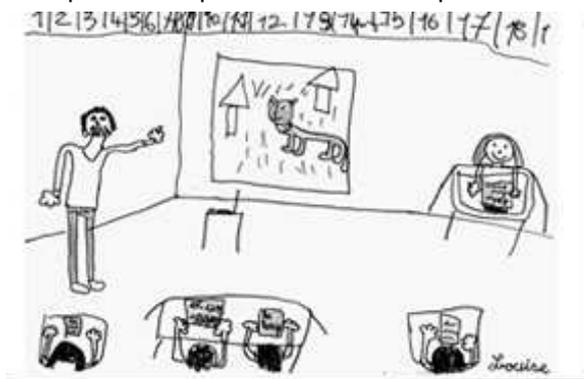
Il nous a fait part de son expérience et de ses observations.



Pendant la conférence sur les loups, Annaëlle, Faustine, Louise et Paula ont pris des notes sur leurs blocs « sténo » :

Le monsieur nous parle des loups, des traces de loups et des traces de chien.

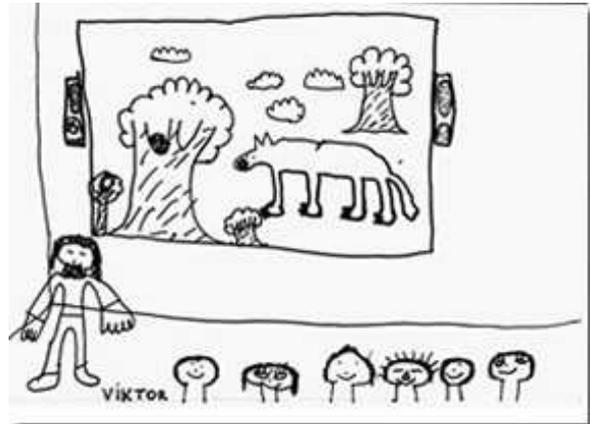
Il dit qu'il ne sait pas bien cuisiner et pourtant lors-



qu'il est tout seul pour observer les loups il doit bien se faire à manger.

Il nous explique ce qu'il a vu : des ours, des traces d'animaux, des crottes d'animaux, un écureuil trop mignon.

Pendant l'hiver il fait très froid il est tout gelé comme un glaçon.



Il a fait la rencontre de la maman loup. Dans cette région, il y a plein de mouches qui l'embête l'été.

Il se sent chez lui dans cet endroit.

Il y suit les loups. À son retour au camp, l'ours Ben avait secoué sa tente.

Un jour, les loups ont déménagé.

Il a fait 20 rencontres avec les loups.

Il est resté là-bas 730 jours.

(Note d'Anaëlle)



Il nous raconte sa vie auprès des loups.

Il nous parle des traces de loups et dit qu'ils font pipi pour marquer leur territoire.

Là-bas, il y a beaucoup de lacs.

Il a vu un loup qui reniflait partout et un écureuil trop mimi.

## CONFÉRENCE SUR LES LOUPS À L'ÉCOLE SUITE

Il y a des mouches qui arrachent la peau.  
Puis l'automne fût là.

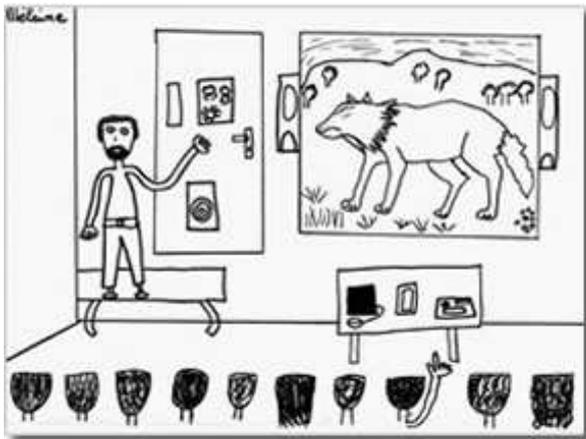


Et l'hiver arriva.

Le monsieur a suivi des pistes loups

L'ours Ben est revenue le voir. Il a fait tomber sa tente. Ce fut la dernière rencontre avec lui. Les loups ont déménagé.

(Note de Faustine)



Les loups qui sont dans les zoos sont enfermés, alors que le monsieur, lui, il les observe dans leur milieu naturel.

Ils s'attaquent rarement à l'homme. Le loup n'est pas « méchant ».

Les loups ressemblent à des chiens. Ils vivent en meutes, c'est une famille. Il y a un mâle dominant.

Le loup ne peut pas manger d'élans car c'est trop lourd, à part si l'animal est faible.

L'ours a mangé la nourriture du monsieur.

Les louveteaux ont mangé des myrtilles et ils ont fait des cacas bleus.

L'hiver, c'est plus facile, on voit les traces des ani-

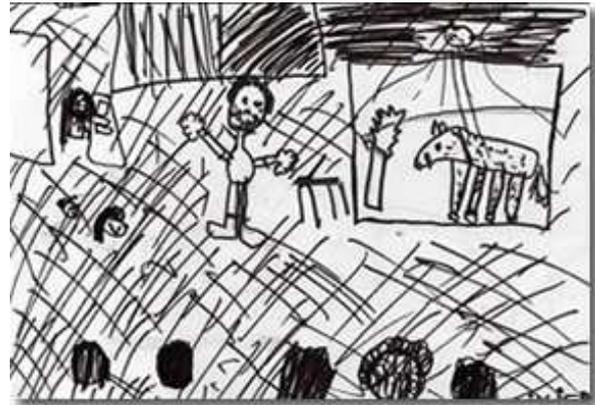
maux.

Les caribous migrent. Il fait - 40.

(Notes de Louise)

Le monsieur nous raconte sa vie, il nous parle de loups et de chiens. Il a dit que les traces de loups et de chiens se ressemblent. Il a vu des crottes.

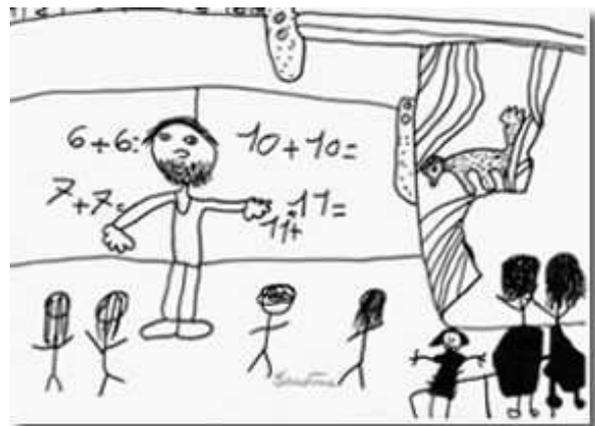
Il a dit qu'il faisait très froid, plus froid que dans le congélateur.



Des caribous mangent de la mousse. Il a vu pleins de petits loups et la maman loup.

Puis, il a entendu des cris de loups. Il nous a dit que dans les lacs, l'eau était très froide, même en été. Il a pris des photos d'arbres jaunes.

Il a appelé un ours Ben, et quand il partait, l'ours Ben lui démontait toujours sa tente. Il s'est énervé après Ben, alors, il a lancé une bûche et Ben est allé chercher la bûche au lieu de partir.



Il a fait plus de rencontres avec les petits loups.

Un jour, trois loups avaient laissé leurs traces dans la neige autour de sa tente.

(Notes de Paula)

## LES ANCIENS HABITATS TRIGANCOIS

Le territoire de la commune de Trigance, observé depuis le village, est défini par la vallée du Jabron, surplombée par de petites collines puis par des sommets de plus en plus relevés en direction de Canjuers, le Bourguet, le sommet de Breil et au Nord les gorges du Verdon.

Si nous observons les courbes de niveau de la commune, il est clair de constater que les habitats, de l'origine à nos jours, se sont établis à des altitudes bien constantes géographiquement :

Sommets et falaises : habitats préhistoriques jusqu'à l'âge du fer.

Crêtes et collines : habitats regroupés ayant pour origine les peuplades celto-ligures.

Plaines et sites en relation avec les voies de communication sécurisées : habitats modernes installés grâce à la « Pax Romana. »

La Basse Provence est un lieu de passage, sorte de carrefour où se confondent les apports et influences les plus divers (Bronze moyen et final 1.500-1.000 av JC).

Véritables acropoles, les forteresses de hauteur occupent des points stratégiques dominant des voies naturelles de passage, commandant un col, surplombant un confluent et des défilés ou dominant toute une vallée. Les enceintes de ces oppidums sont pour la plupart écroulées. Les oppidums sont abandonnés au moment du développement des villas gallo-romaines (J.P CLEBERT).

Il existe très peu de sites préhistoriques précédant l'âge du fer sur la commune, du fait certainement de la pauvreté des terres mais surtout du climat très rude à cette époque. Les grottes et abris sous roches sont rares : citons quelques abris dans le ravin de Combe Drèche, du belvédère de Trescaire, ou encore au clos de Souye, clos par des murs à une époque ultérieure. Ces abris sont très élevés et à proximité de sources. La chasse était le principal mode de survivance et leur refuge était à l'abri des bêtes sauvages.

Nous sont parvenus quelques outils : Silex pour découper la viande (au dessus de Mallevieille) armes telles que pierres taillées épousant le creux de la main (Coup de poing à Rigau). Une belle hache en serpentine a été trouvée sur le site d'Encastel ; enfin une sculpture en pierre destinée au culte de la fécondité (Rigau).

Tout élément de la nature pouvait être craint ou vénéré selon qu'il était bénéfique ou maléfique. L'animal, de nourriture devenait prédateur, le feu du foyer pouvait devenir dévastateur, la lumière et la chaleur du soleil précédaient les terreurs nocturnes. Ces choses, matérielles ou imaginées, l'eau, les arbres, le soleil, la foudre, le royaume souterrain faisaient l'objet d'un culte et étaient divinisés par nos ancêtres.

Il existe un endroit énigmatique près de la roche trouée, et le récent château d'eau :

Une grande dalle plate par laquelle on accède par un large rampe construite en gros blocs de pierre. Cette rampe ne dessert que cette dalle. Quelle était sa destination ? N'est-il pas difficile de penser à nos vieux mythes ?

Les habitats indigènes et celto-ligures (5ème-2ème siècles av JC) sont dispersés sur toute la commune. Il n'en reste que des alignements de mur, des remparts écroulés, des fonds de cabanes hypothétiques (les couvertures : branchages, roseaux, peaux de bêtes, chaumes ayant disparus). Bref il ne reste que des cailloux.

Distinguons toutefois, dans ce grand désordre minéral, les éléments permettant de recréer la société de ces époques : cabanes, villages, enceintes, remparts, défenses naturelles, cheminements, tours de guet, enclos pour les bêtes, citernes etc.. Toutes les cabanes dispersées dans la commune (forêt de Breil, Crovelet, champ de Chaudan etc..) ne sont que des abris de bergers ou résidences saisonniers.

Il existe 5 groupes d'habitat sédentaire sur la commune : Rigau, les Auies, Chastillon, les granges de Breil et la Serrière du Preil. Il n'est pas possible de dater ces sites : 600 ans – 200 ans av JC mais leur fréquentation pour certains a perduré pendant toute l'ère gallo-romaine ; certaines tribus étant restées réfractaires.

Le site de Rigau est difficilement identifiable. pas de cabanes visibles car point de roches comme abris ainsi qu'ailleurs. Elles devaient être bâties contre les remparts, nombreux en cet endroit. Elles ne devaient servir que de refuges en cas d'agression.

Le système de défense est très classique : dissimulation de murettes, doublement des remparts par une muraille à courte distance créant un couloir où les assaillants s'offrent aux coups en s'entassant dans ce couloir étroit, chemin de ronde autour des remparts avec tours de guet, niches d'observation carrées ou circulaires ( cf Commandant Octobon).

Deux villages situés dans des endroits alliant l'isolement, la difficulté d'accès, la possibilité d'échappatoire rapide, signes d'une société très peu évoluée et tournée vers la défensive.

Chastillon : défendu par un triple rempart, retraite immédiate par les failles, avantage de pentes raides contrairement à Rigau, farci de chicanes dans ses murailles ; c'est un habitat utilisé seulement en cas de défense.

Les Aoules (rive gauche des Gorges du Jabron au niveau du cimetière des âmes), un des sites les plus étranges de Trigance car il surplombe la falaise sur une hauteur de 50 m. Un premier rempart protège une série de cabanes incrustées dans le chaos des roches écroulées. Un sentier descendant de la falaise

## LES ANCIENS HABITATS TRIGANCOIS 2

se abrite de nombreuses habitations. Ce sentier dont on suit encore le tracé maintenu par des murs de soutènement conduit au lit du Jabron. Il se termine par une chicane obstruée par un gros rocher et maintenu artificiellement par une grande muraille. A une centaine de mètres existe un minuscule oppidum, ceint d'un rempart tout en courbes, on dirait qu'il a été construit pour des enfants tellement il est miniature.

Abordons enfin les 2 habitats importants du territoire trigançois de datation difficile du moins pour le village des Granges, il n'en reste que des fonds de cabanes.

A partir de la ruine des Granges dans la forêt de la Colle de Breil, en s'élevant plein nord jusqu'au sommet d'une petite colline (côte 819) nous observons des restanques, puis des remparts, et enfin une multitude de cabanes (environ une centaine). La population devait être équivalente à celle de Trigance au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

La situation géographique de ce village était extrêmement stratégique : proximité du Jabron et du Verdon, culture au bas de la colline, chasse dans la forêt du Breil et domination des voies de communication de Trigance à Rougon et Chasteuil.

Le deuxième village trigançois beaucoup plus proche des réseaux (Comps-Trigance, Rougon-Trigance et Aups par Canjuers) se situe du bas en haut de la Serriere du Preil.

Un oppidum existait à l'emplacement du château, il n'en reste bien sur aucune trace. Suivons le parcours Est-Ouest. Les éléments roche trouée, roche plate et sa rampe sont mystérieux et mériteraient une étude sérieuse quant à leur fonction.

A quels rites se prêtaient - elles ?

Dès le lieu dit « le Preil » existe une succession de construction tout le long de la Serriere du Preil jusqu'au pied du sommet du Breil. La petite falaise qui démarre de la propriété du Preil est truffée de petites plateformes défensives faites de toutes petites surfaces créées à partir d'un empilement de gros blocs de pierres formant rempart de protection. Tous ces systèmes de défense sont reliés par des cheminements naturels ou artificiels accessibles du bas au sommet de la falaise jusqu'au plateau abritant un immense enclos à moutons entre ses murs de protection aujourd'hui écroulés.

En remontant plein Est et suivant la ligne de crêtes sont implantées une centaine de cabanes plus ou moins encastrées dans le dédale des roches jusqu'à la baisse (côte 1056) sécurisée par un rempart perpendiculaire. Cet oppidum est protégé au Sud par la falaise et au Nord par l'étendue de la forêt de Breis. Il est désigné par les archéologues comme le 256<sup>ème</sup> du département du Var.

Le site le plus curieux de cet ensemble d'habitations

se trouve à l'endroit appelé « la faille » énorme pan de roche vertical détaché de la falaise créant une cachette idéale et un passage obligé en cas d'agression.

Déjà, l'accès à cette faille relève d'une grande vulnérabilité de la part des assaillants : un cheminement très étroit le long de la falaise aboutit à un mur de 3 mètres de hauteur qu'il faut bien sur escalader. Une belle plateforme les attend alors puis un rocher énorme libère un minuscule passage que l'on franchit en rampant afin d'accéder à la faille. Il ne reste plus qu'à gravir la roche, enjamber le vide par une passerelle en bois que l'on jette une fois tout le monde réfugié afin d'atteindre le plateau. Cette fuite est rendue bien sur possible dans les 2 sens selon l'origine de l'attaque. Ce site pourrait également se comprendre comme un lieu culturel (plateforme construite sur une caverne constituée de gros blocs détachés de la falaise, bois sacrés, orientation ?).

La très grande ancienneté de ce lieu nous est suggérée par deux curiosités. Si nous poursuivons nos recherches, il existe une deuxième paroi accessible conduisant à une plateforme de défense insolite : un dépôt de munitions est encore entreposé, une pyramide de cailloux bien ordonnés servant de projectiles. Je présume que les habitants du Tène final (5<sup>ème</sup> – 11<sup>ème</sup> siècle av JC) où les armes de fer existaient depuis longtemps n'étaient pas dignes d'utiliser de tels moyens de défense. Seul l'avis des archéologues pourrait nous renseigner. Les mêmes archéologues n'ont pas su ou osé dater les rares dessins préhistoriques gravés sur ces falaises : personnages, cercles, représentations solaires.

Beaucoup de questions restent en suspens au sujet de ces villages, leurs modes de vie et une chronologie de datation.

En Haute Provence, malgré quelques tribus, soit hostiles à la Paix Romaine, soit simplement ignorant son existence, isolées des voies d'échange et de communication (bien que le commerce du sel traversa la vallée du Jabron en provenance de Castellane) des fermes se sont définitivement installées dans la vallée et les plateaux cultivables.

Le Cartulaire de Wismes fait état de 8 villas (fermes agricoles) sur la commune de Trigance. De nombreux « imbrices et tegulae » (couvertures en tuiles romaines de terre cuite) parsèment notre paysage.

*Tous les sites décrits ne sont que des observations et commentaires de l'auteur.*

*Philippe Mattas.*

Ref / Oppidum Celto-Ligures du Commandant Octobon  
Et Provence pré-romaine de JP Clebert



**BILAN DE L'ACTIVITE ARTS EN ARTUBY**

C'est avec une réelle joie que je peux affirmer que cette exposition, qui, de par sa qualité tant au niveau des œuvres exposées que de la présentation et de l'aménagement de la salle culturelle, a étonné, surpris et enthousiasmé les plus de 2000 visiteurs reçus durant les 5 semaines d'ouverture. Je tiens à souligner aussi les nombreuses rencontres importantes avec de vrais professionnels de la peinture.

Je remercie tout particulièrement Luc et Maud du Collectif « Entre Là », installés à Trigance, pour le formidable travail très professionnel qu'ils ont réalisé au niveau de la scénographie tant extérieure qu'intérieure, de cette exposition, et je suis très heureux d'avoir pu travailler avec ces jeunes artistes si talentueux et si dévoués. Remerciements à toutes celles et ceux qui ont contribué à cette réussite, aux acteurs économiques locaux et à la famille Mairé pour l'exposition sur Iliaz.

Au niveau extérieur, jamais Trigance n'aura été autant photographié et filmé par les visiteurs pour la qualité des reproductions exposées dans ce beau village médiéval. Tout cela est encore sur Internet ; il y a là une communication non qualifiable et pourtant merveilleuse. Il est donc important et nécessaire de maintenir des expositions, et dans la salle culturelle, et à l'extérieur du village, au moins durant les deux mois d'été (voir le blog spot Facebook sur Internet, qui se met en place : 50 ans de peinture à Trigance).

Grande qualité aussi des manifestations qui ont animé cette exposition en l'ouvrant à un autre public, que ce soit par la conférence sur le château de Trigance par Michel Pellissier, que par le spectacle d'avant-garde (vues d'ici) réalisé spécialement pour l'occasion, par le collectif « Entre Là » et Emmanuel Denis, un musicien de Bargême. Très grande prestation du pianiste Joël Holoubek lors du récital de piano (venu gratuitement) et enfin la projection de la superbe pièce de théâtre « La peste » de Camus, en présence de Marc Olinger, metteur en scène. Entre 80 et 100 personnes à chacune de ces représentations, démontrent, s'il en était besoin, qu'un public fervent et fidèle existe bien sur Trigance. Je les en remercie. La qualité attire toujours tout public.

**PROGRAMME DES ACTIVITES 2011****Exposition**

Du 10 juillet au 10 août 2011

Salle culturelle, du mardi au samedi, de 15h à 20h

Photos : Christophe Ollinger et Ivan Latay

Peinture : hommage à Anne Marie Guyader, artiste peintre de l'Ecole de Trigance

Œuvres réalisées par les élèves de l'école communale de Trigance à partir de l'exposition « 50 ans de peinture à Trigance », en 2010

**Manifestations culturelles et artistiques  
durant et hors exposition**

Dimanche 10 juillet à 18h : Vernissage de l'exposition (gratuit)

Samedi 16 juillet à 20h : Ciné-club « Hiroshima mon amour » présenté par Sophie Audier et le Collectif « Entre Là » (gratuit)

Samedi 23 juillet à 11h : Conférence sur l'histoire locale (gratuit) par Michel Pellissier (association pour la sauvegarde du patrimoine)

Mardi 2 août à 20h : Spectacle de théâtre et musique (12 €)

Samedi 6 août à 20h : Récital de piano par Joël Holoubek, lauréat du concours international de Paris (gratuit)

Samedi 17 septembre à 10h30 : Conférence, salle culturelle, sur Arts premiers par Michel Frelat, suivi d'un repas au château.

Réservation obligatoire

Soutien à « La semaine sur l'Afrique » à La Sagne, du 2 au 9 juillet.

Déjà bon été à toutes et à tous.

Le Président : Alain Crozals

## CINÉ-CLUB DE TRIGANCE

Samedi 11 décembre 2010 à 20h30, dans la Salle Culturelle de Trigance, eût lieu la deuxième séance de Ciné Club, avec à l'affiche "Les 4 saisons d'Espigoule".

Ce film, sorti en 2000, a attiré de nombreux habitants de Trigance, du Canton de Comps et de plus loin encore. En présence du réalisateur Christian Philibert, et de l'acteur Jean-Marc Ravera, la projection fut animée de rires et de surprises de la part des spectateurs qui ne furent pas déçus de ce portrait d'un village de la campagne varoise.

Suite à la projection, et avec un bon verre de vin chaud, Christian Philibert nous expliqua la manière dont il a réalisé et tourné ce film. Espigoule est le deuxième nom du village de Ginasservis. Christian y est né, y a grandi puis en est parti. Mais son attachement à ce pays ne l'a jamais quitté. Avec son frère, ils filmèrent les villageois volontaires dans leur quotidien pendant dix ans. Des centaines de scènes furent réalisées, certaines réelles, d'autres entièrement fictives. Le montage fut long et laborieux, dû au manque de moyens, mais donna le film que nous connaissons tous aujourd'hui et qui, après être longtemps qualifié d' « ovni », fut admis dans le grand cercle du cinéma français.

**Les prochaines séances du  
Ciné Club de Trigance**

- **samedi 12 mars 2011,**  
"Siempre vivu" de Robin Renucci présenté par Christian Lambert fondateur de l'association Cinéma Numérique ambulante
- **samedi 21 mai 2011,**  
"Une vie toute neuve" de Ounie Lecomte présenté par la réalisatrice ou "Solutions locales pour un désordre global" de Coline Serreau
- **samedi 16 juillet 2011,**  
"Hiroshima mon amour" d'Alain Resnais présenté par sa scripte Sylvette Baudrot
- **samedi 01 octobre 2011,**  
"L'afrance" d'Alain Gomis présenté par le réalisateur
- **samedi 10 décembre 2011,**  
"Azur et Asmar" de Michel Ocelot

Nous vous informons que les dates des séances sont fixes, mais que nous nous réservons la possibilité de modifier la programmation ou les intervenants.

Si vous souhaitez plus d'informations ou simplement nous donner votre contact pour vous les faire suivre, nous vous invitons à nous écrire à :

[cinetrigance@orange.fr](mailto:cinetrigance@orange.fr)

Le Ciné Club de **Trigance** est organisé par  
**Les Recampadis** et le **Collectif Entre là.**

## D É C È S



Marie-Louise BONNEFOY née Rouvier a été enterrée à Trigance le 15 décembre 2010.

Saint-Maymes a perdu ses Anciens et la voix grave de Marie-Louise ne troublera plus le silence de la plaine.

Elle a emporté avec elle un peu de la mémoire de Trigance.

J'espère qu'elle a trouvé la paix.

Marguerite AUDIER

## INFOS PRATIQUES

TÉLÉPHONES  
UTILÉS

SAMU : 15  
POMPIERS : 18

## COMPS/ARTUBY

POMPIERS : 04 94 76 90 56  
GENDARMERIE : 04 98 10 69 05  
MEDECINS : 04 94 76 90 02  
MAIRIE : 04 94 50 24 00  
LA POSTE : 04 94 50 96 83  
POINT INFOS : 04 94 50 24 05

## TRIGANCE

MAIRIE : 04 94 76 91 01  
AGENCE POSTALE : 04 94 85 66 13

ASSISTANTE  
SOCIALE  
DU CANTON

Mme Agnès DAGUERRE  
Tel : 04 94 50 46 46 pour RDV

## CLIC



Centre Local d'Information et  
de coordination Gérontologi-  
que.

Du lundi au vendredi de 9h à 17h  
Tél : 06 26 54 27 89 ou 04 94 50 42 26.

## DIVERS

Décharge : Demander la clef à la mairie ou à l'agence  
postale de Trigance.

Encombrants : Le jeudi par l'CCAV

AGENCE  
POSTALE

LA POSTE



## Horaires d'ouverture

du 1 novembre au 30 avril : 9h00 à 12h00  
du 1 mai au 31 octobre : 8h30 à 11h30

MAIRIE DE  
TRIGANCE

Téléphone : 04 94 50 91 01

Courriel : [mairie.de.trigance@mcom.fr](mailto:mairie.de.trigance@mcom.fr)

Horaires d'accueil :

**Lundi - mardi - jeudi - vendredi**

9h - 12h et 13h30 - 17h30

**Mercredi**

10h - 12h et 13h30 - 17h30

**Fermé les vendredis**

3 - 17 - 31 juillet, 14 et 28 août, 11 et 25 septembre, 9 et 23 octobre, 6 et 20 novembre, 4 et 12 décembre

MISSION  
LOCALE  
DRACÉNIE  
VERDONProvence-Alpes-Côte d'Azur  
notre région 

## Bagnols pays de Fayence

chemin Collettes  
impasse Laugier  
83300 Draguignan

tel : **04.94.50.17.00**  
fax : **04.94.50.97.09**

Courriel : [mission.locale.dracenie.1@cegetel.net](mailto:mission.locale.dracenie.1@cegetel.net)

Son rôle est d'accompagner les jeunes de 16 à 25 ans, non scolarisés sur des points tels que la formation, l'emploi, les prestations sociales, les loisirs..

Horaires de réception du public

Du lundi au vendredi

de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h

POUR NOUS  
ÉCRIRE

Courriel : [ccas.lelien.trigance@gmail.com](mailto:ccas.lelien.trigance@gmail.com)

Adresse postale :

CCAS

Mairie de Trigance

Place St Michel

83840 TRIGANCE

Si vous désirez recevoir par courriel le Lien Trigançois, communiquez nous votre adresse courriel.